

SUCRE BERNARD DEPOSE 1679 LE MEILLEUR PLUS BLANC

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Nord et limitrophes 3 mois, 22.00; 6 mois, 40.00; 1 an, 75.00

REDACTION-ANNONCES ABONNEMENTS

ROUBAIX: 71, Grande-Rue. Tél. 34 et 1906. Inter. 6

Chèques postaux 57 Lille

Malgré la hausse continue des céréales la Maison AU SOLBEUR a l'audace de maintenir ses prix modérés

Les élections législatives partielles dans le Nord auront lieu le 12 décembre

Le Conseil des ministres vient de fixer au 12 décembre la date des élections partielles qui auront lieu dans le Nord pour le remplacement de MM. Delory, Saint-Venant et Macarez, décédés.

En s'unissant contre les partis révolutionnaires la victoire est certaine

La date des élections législatives partielles du Nord est fixée au 12 décembre prochain. Les socialistes et les communistes ont désigné leurs candidats. Ils sont prêts pour la lutte.

Avant-hier, l'un de nos confrères publiait un article de M. Charles Deslandes. Le distingué député du Nord, après avoir protesté contre l'éventualité de nouvelles élections régies par la loi en vigueur, exposait ainsi la situation:

« Qui me soit permis de rappeler brièvement les résultats des élections du 11 mai 1924.

Inscrits 507.546
Votants 451.022
Suffrages exprimés 445.409

Le quotient, obtenu par la division du nombre des suffrages exprimés par le nombre des députés à élire, 24, a donné: 18.558. Le moyen des listes a obtenu:

Indépendants 6.323
Entente Républicaine 104.225
Fédération Républicaine 109.586
Socialistes 156.219
Communistes 64.787

Ce qui, par la règle du quotient, a attribué: 5 sièges à l'Entente Républicaine; 5 sièges à la Fédération Républicaine; 8 sièges aux socialistes; 3 sièges aux communistes.

Et trois sièges furent attribués aux socialistes en vertu du principe inique de la plus forte moyenne.

Supposons les résultats des prochaines élections partielles identiques. Le nombre des députés à élire étant de trois, et le quotient de 18.558, la loi électorale attribuerait:

1 siège au quotient aux socialistes; 2 sièges à la plus forte moyenne. En conséquence, les socialistes, avec 35 % des voix, obtiendraient les trois sièges à pourvoir.

Si la proportionnelle pure et simple jouait, 1 siège serait attribué à l'Entente Républicaine; 1 siège serait attribué à la Fédération Républicaine; 1 siège serait attribué aux socialistes.

Puisque le Conseil des Ministres a passé outre aux objections des partisans de la proportionnelle, il faut bien s'incliner. Bien mieux, il est urgent d'entrer en campagne, si l'on ne veut pas « jouer battu ».

Pour éviter un triomphe complet des socialistes, une méthode, et une seule, doit s'imposer. C'est la constitution d'un seul parti formant une seule liste. Ce parti trouverait naissance dans la fusion de l'Entente et de la Fédération.

Nous n'allons pas jusqu'à prétendre que cette liste obtiendrait un nombre de voix égal aux totaux réunis de l'Entente et de la Fédération aux dernières élections (104.225 + 109.586). Il n'est pas douteux que cette alliance ferait des mécontents dans les deux groupes. Cette tactique écarterait malheureusement — mais presque écartait — les sectaires de droite à la Fédération.

De la Fédération, même si certains dissidents de gauche devaient voter pour les socialistes. Nous savons qu'une demande d'union a été adressée à la Fédération tant par le jeune et vigoureux Parti Démocratique que par l'Entente. Nous aimons à croire que cette demande sera agréée.

Dans l'intérêt national et départemental, il faut écarter du Parlement trois nouveaux représentants révolutionnaires, et l'intérêt national doit prévaloir contre toutes les questions de personnes et contre tous les sectarismes.

Jean REBOUX.

EN ITALIE UNE BOMBE EXPLOSE PRÈS DE TRIESTE DEVANT UNE CASERNE

Un mort, cinq blessés
Trieste, 5 novembre. — Une bombe déposée devant la caserne de la milice fasciste de la localité de San-Pietro del Carso a fait explosion. Un milicien a été tué et cinq autres ont été blessés.

Le franc sera stabilisé

Paris, 5 novembre (Minuit). M. Poincaré a fait, cet après-midi, à la Commission des Finances, d'importantes déclarations qui confirment pleinement les renseignements fournis par le JOURNAL DE ROUBAIX sur la politique monétaire du Gouvernement.

Stabilisation ou revalorisation? Entre ces deux méthodes, laquelle a la préférence de M. Poincaré? Selon les uns, il voulait revaloriser intégralement notre monnaie tandis que, selon les autres, il jouait le moment venu de « pré-stabiliser ». Or, les uns et les autres se trompaient également. M. Poincaré n'a pas renoncé à la stabilisation, mais, d'autre part, il ne stabilisera le franc qu'après une période de redressement.

A quel taux décidera-t-il cette stabilisation? Le chef du Gouvernement a pris soin de nous informer que ni lui ni personne n'en sait rien. Une opération comme celle-ci ne se règle pas à l'avance dans ses moindres détails; elle ne se déroule pas avec la précision d'un mouvement chorégraphique.

Toutefois, la parité de 125 francs pour la livre semble à beaucoup le niveau le plus favorable à la stabilisation du franc. Avec la livre à 125 fr., le poids de la dette intérieure — bien que fort lourd — n'est peut-être pas insupportable et, d'autre part, l'amélioration de notre monnaie devient suffisante pour entraîner le recul des prix: c'est la vie chère domptée.

A l'heure actuelle, ne l'oublions pas, les prix intérieurs commencent à égaler les prix mondiaux: si le franc s'améliore encore, les premiers dépasseront les seconds.

Pour que l'équilibre s'établisse — et il s'établira fatalement à la longue — il faudra bien qu'ils se mettent à baisser.

Mais faut-il attendre ce point au grand galop en brûlant les étapes? Rien ne serait plus dangereux, et telle n'est d'ailleurs pas l'intention de M. Poincaré. Il est décidé à freiner — par des achats de devises étrangères — la hausse trop rapide de notre devise.

Ces achats sont en cours, et ils continueront tant que la spéculation précipitera artificiellement le recul des changes.

LES CHANGES

Table with columns: LIVRE, DOLLAR, BELGIQUE, JEUDI, VENDREDI. Values: 143.65, 146.80, 29.63, 30.32, 414.00, 419.00

LES ELECTIONS AMERICAINES



LE SENATEUR PORTER H. DALE qui a été réélu à Vermont

Le Congrès à Strasbourg du Parti Républicain Démocratique et Social

Les questions agricoles. - L'habitation rurale

SEANCE DU MATIN
Strasbourg, 5 novembre. — Ce matin a été ouvert le Congrès annuel du Parti républicain, démocratique et social.

LA MAIN-D'ŒUVRE ET LES IMPÔTS AGRICOLES
La parole est à M. Louis Michel, sur le problème de la main-d'œuvre agricole et le problème des impôts agricoles.

M. Louis Michel, sénateur, déplorant le manque de main-d'œuvre indigène et de la nécessité de rechercher des étrangers: au Sud, les Espagnols, les Italiens; au Nord et dans l'Est, des Belges, des Polonais et des Tchecoslovaques.

M. Renaud, ancien ministre de l'Agriculture et membre de l'Académie de l'Agriculture, présente ensuite un rapport sur l'habitation rurale.

LES QUESTIONS AGRICOLES
M. Renaud, ancien ministre de l'Agriculture et membre de l'Académie de l'Agriculture, présente ensuite un rapport sur l'habitation rurale.

Les grèves dans l'industrie textile de la région d'Aix-la-Chapelle

Un lock-out qui atteint douze mille ouvriers
Aix-la-Chapelle, 5 novembre. — A la suite de grèves successives qui avaient été dans l'industrie textile de la région, et qui avaient été sanctionnées par les syndicats, les fabricants considéraient le procédé comme illégal et ont prononcé le lock-out. Cette mesure atteint douze mille ouvriers qui se trouvent ainsi sans travail.

LES COMLOTS AUX FRONTIÈRES FRANÇAISES Les révélations de l'enquête

LE COLONEL GARIBALDI A PARIS LES AVEUX DE L'EX-COLONEL MACIO

D'une façon générale, il semble qu'il y ait des points de contact entre les conjurés catalans et les révolutionnaires italiens.

Cette interpénétration des éléments italiens et espagnols dans une action commune; cette coïncidence d'une date choisie, semblerait-il, dans une pensée de synchronisme susceptible d'ébranler l'opinion publique, laissent supposer, qu'un chef unique, non encore découvert, pourrait bien avoir tissé la trame de ces deux complots.

Il reste à déterminer les circonstances dans lesquelles des Garibaldiens ont participé à un complot révolutionnaire contre le Gouvernement de Madrid. On assure que M. Garibaldi avait des relations avec le colonel Francisco Macio, chef du mouvement catalan, qui vient d'être arrêté à Prats-de-Mollo. Lui-même reconnaît, d'après les dernières nouvelles qu'il a, ce propos, commis quelques imprudences.

LE VOYAGE EN FRANCE DU COMMANDEUR LA POLLA
Le policier italien La Polla vint à Nice avec un faux passeport. Ses bagages furent fouillés. Il fut trouvé porteur d'une liasse de 50 billets de mille lires tout neufs, liasse dont la bande qui les enserrait montrait qu'une somme d'égale importance avait pu déjà en être retiré.

La Polla fut renvoyé immédiatement sur la frontière italienne. Ayant demandé à séjourner à Nice pendant une heure ou deux, M. La Polla l'obtint. Il entra à son hôtel et ce ne fut pas là, en vérité, une petite surprise pour les inspecteurs qui, discrètement le surveillaient, que de voir bientôt l'y rejoindre le colonel Ricciotti Garibaldi.

LES AGISSEMENTS DU COLONEL GARIBALDI
Ce dernier, interrogé par la justice, a tout d'abord tenté de le prendre de haut, et a joué de la rosette rouge qui orne sa boutonnière avec Apreté. La lutte entre lui et le commissaire fut donc dramatique, formidable. Finalement, le colonel Ricciotti Garibaldi, bousculé, frappé, happé entre les questions, dut reconnaître qu'il avait reçu du commandeur La Polla, le 21 octobre, une somme de 100.000 francs. Ce n'était pas, d'ailleurs, les premiers subsides que lui versait la police italienne.

Besoigneux et terrible mangeur d'argent, le colonel Ricciotti Garibaldi n'avait pas hésité à demander à cette source une somme globale de 400.000 francs. Les preuves accumulées par le commissaire sont multiples et écrasantes. Outre le commandeur La Polla, le colonel Garibaldi était en relations, à juste titre suspectes, avec un autre émissaire du ministère de l'Intérieur italien, qui vient souvent à Nice et à Paris, sous le camouflage de variables négociés qu'il prétend exercer.

D'autres faits ont été attentivement scrutés. Ce sont ceux qui établissent une relation entre le complot des séparatistes catalans et les agissements du colonel Garibaldi, dont le rôle, là encore, apparaît mystérieux et trouble.

LE RÔLE DU GARIBALDIEN SIVOLI

Une dépêche de Nice donne les renseignements suivants sur l'activité de l'Italien Sivoli. Employé de bureau au siège des Garibaldiens, Sivoli, qui professe pour tous ceux qui ont hérité d'un nom illustre, une vive admiration et un profond respect, était arrivé fin octobre à Nice venant de Paris. Aussitôt il s'était mis en relations avec les principaux révolutionnaires de leur pays et était établi dans la Préfecture des Alpes-Maritimes.

Accrédité par le colonel Ricciotti Garibaldi, Sivoli avait mission de se mettre en rapport avec ses compatriotes résidant à Nice, pour rechercher des hommes capables de servir d'agents de liaisons entre les républicains et les fascistes. Or, Sivoli ne peut mener sa mission à bonne fin, les personnes auxquelles il s'était adressé ne lui ayant témoigné qu'une confiance relative.

Il revint donc à Paris, où il apprit à son retour dans les milieux antifascistes de la capitale qu'il avait été signalé à la police italienne comme ayant été le voyageur de Nice pour recruter des adeptes à sa cause. Il était également en connaissance du voyage qu'il se proposait de faire en Italie, pour se mettre en rapport avec les adversaires du régime mussolinien. Sans aucun doute, dès qu'il aurait eu mis le pied sur le territoire italien, Sivoli eût été arrêté et écroué.

LE COLONEL GARIBALDI A PARIS

Le colonel Ricciotti Garibaldi, qu'accompagnait le commissaire de la Sûreté générale Leluc et plusieurs inspecteurs, est arrivé à Paris au début de l'après-midi.

M. Albert Sarraut, ministre de l'Intérieur, avait donné des instructions spéciales tendant à la fois à soustraire le colonel Garibaldi à toute tentative contre sa personne de la part de fascistes ou d'antifascistes.

Un service d'ordre apparent avait été organisé à la gare de Lyon pour l'arrivée du rapide n° 10. Mais, pour dépester curieux et journalistes, le train a stoppé à 14 h. 25 en gare de Charanton où M. Benoist, commissaire de la Sûreté générale, attendait sur le quai. Avec les commissaires Benoit et Leluc, le colonel Garibaldi a pris place dans une automobile de la Sûreté générale et a été conduit rue des Saussaies, où il est arrivé à 15 h. 50. L'interrogatoire, auquel procéda M. Benoist, a immédiatement commencé dans le cabinet du directeur.

Il y a lieu de noter, ainsi que M. Albert Sarraut nous l'a précisé ce matin que le colonel Garibaldi n'est pas, jusqu'à présent, considéré comme en état d'arrestation. Une décision ne peut être prise par la justice que lorsque les interrogatoires et les vérifications en cours seront terminés.

L'ARRESTATION DU COLONEL MACIO

L'ancien colonel Francesco Macio et ses trois lieutenants ont passé la nuit dans un hôtel, où ils occupaient chacun une chambre, sous l'étroite surveillance de la Sûreté. Le dépôt d'armes et de munitions trouvé à la Villa Denise, à Prats-de-Mollo, au moment de l'arrestation de Macio et de ses gardes du

L'INTERROGATOIRE DES CONJURÉS

Les commissaires de la Sûreté générale continuent les interrogatoires des membres du complot séparatiste catalan. Lorsque ces opérations seront terminées, les dossiers seront transmis à l'autorité judiciaire qui a seule qualité pour prononcer des inculpations. Dès à présent, il semble que les délits d'association de malfaiteurs, ports d'armes prohibées, détentions d'explosifs, etc., pourront être retenus contre les conjurés.

A la suite de l'interrogatoire de l'ex-colonel Macio, la direction de la Sûreté générale a communiqué les renseignements suivants:

Macio, interrogé, a déclaré être l'âme de l'organisation et le chef de l'expédition. Il a reconnu entièrement la responsabilité de tout et a affirmé que tous les autres individus arrêtés ont fait qu'exécuter ses ordres. Il a déclaré qu'il recommencerait à la première occasion favorable. Lui, son état-major et tous les individus arrêtés ont pris l'engagement de ne pas tenter de fuir, tant que l'affaire ne sera pas solutionnée.

Les détenus espagnols et italiens qui avaient déclaré vouloir faire la grève de la faim, ont renoncé à cette menace à la demande de Macio, qui leur a commandé le calme. Dans le dépôt d'armes à Prats-de-Mollo, où a été arrêté Macio et son état-major, on a trouvé une certaine quantité de fusils Mauser, fusils Lebel, de carabines et de mitrailleurs, et un grand nombre de cartouches. Macio a déclaré que l'argent employé pour la préparation de l'expédition provient d'amis catalans habitant l'Amérique, et de sa fortune personnelle.

Le nombre des arrestations opérées jusqu'à ce jour dans les Pyrénées-Orientales comprend 21 Italiens et 102 Espagnols.

L'INVENTAIRE DU DEPOT D'ARMES ET MUNITIONS

Perpignan, 5 novembre. — Ce matin, à l'aube, des inspecteurs de la brigade mobile de Paris, des gendarmes et des artificiers du génie sont partis en automobile pour Prats-de-Mollo, afin de procéder à l'inventaire du dépôt d'armes, de munitions et de vivres de la villa Denise. Plusieurs camions automobiles les accompagnent pour ramener le matériel à Perpignan. Les insurgés ayant prouvé la police que la manipulation des bombes était dangereuse et, d'autre part, le geste d'un exilé se faisant sauter avec le dépôt étant à redouter, l'opération sera délicate.

Les nouvelles provenant d'Espagne montrent que le calme est toujours complet dans le pays.

LES AVEUX DE L'EX-COLONEL MACIO

Perpignan, 5 novembre. — L'ex-colonel Macio ayant, à différentes reprises, manifesté le désir d'être entendu par le préfet des Pyrénées-Orientales, M. Carles a reçu le chef des conspirateurs dans son cabinet, en présence de M. Balmadier, commissaire divisionnaire de la première brigade mobile de Paris. Macio a parlé avec beaucoup de calme. Il a tout d'abord protesté contre les assertions de l'abord affirmant que « ses troupes n'étaient qu'un ramassis d'anarchistes et de révolutionnaires », affirmant qu'il était à la tête d'un groupement de Catalans idéalistes et de séparatistes idéologiques. Macio a ajouté qu'il préparait le complot depuis de longs mois; il a donné sur le plan de campagne des renseignements précis qui ont été aussitôt transmis au Gouvernement par les soins du préfet.

Les conversations qui ont été échangées entre Macio d'une part, MM. Carles et Balmadier d'autre part, ont été particulièrement portées sur la question de la provenance des fonds.

Macio, après quelques réticences, a fourni des précisions qui sont actuellement soumises à un contrôle minutieux et qui ont également été communiquées au ministre de l'Intérieur, précisant les points sur lesquels se trouvait, en territoire français, les dépôts d'armes et de munitions. Enfin, le chef des conspirateurs a demandé au préfet de lui préciser sous quel régime il se trouvait. « Suis-je, a-t-il dit, un détenu politique ou un prévenu de droit commun? »

M. Carles lui a fait connaître que, pour le moment du moins, il n'était retenu qu'administrativement.

Enfin, Macio, après avoir juré sur l'honneur qu'il n'entendait rien pour une évocation, a demandé que tout son état-major soit avec lui retenu à la Préfecture. Satisfaction lui a été donnée sur ce point.

DES BANDES SONT SIGNALÉES DANS LES PYRÉNÉES

On signale dans les montagnes des bandes de conspirateurs complètement décorées par l'absence de leurs chefs. Leur arrestation est imminente. On recherche particulièrement trois ou quatre des lieutenants du colonel Macio, qui seraient cachés dans la montagne. Le nombre officiel des séparatistes arrêtés était, ce matin, de 125.

Les nouvelles venant d'Espagne indiquent un calme complet. Vendredi matin, des policiers et des artificiers du génie sont allés à Prats-de-Mollo, pour procéder à l'inventaire du dépôt d'armes et de munitions de la villa Denise. Les insurgés ayant prouvé la police que la manipulation des bombes était dangereuse et, d'autre part, le geste d'un exilé se faisant sauter avec le dépôt étant à redouter, l'opération sera délicate.

Une explosion dans une fabrique de produits chimiques en Allemagne

Trois morts et cinq autres dans un état désespéré
Ludwigshafen, 5 novembre. — Au cours d'une expérience à la « Badische Anilin und Soda Fabrik », une grave explosion s'est produite. A la suite de la rupture d'un grand récipient, huit ouvriers ont été ébouillantés. Trois ont succombé à l'heure actuelle. Les autres sont dans un état désespéré.

UNE CENTENAIRE HOLLANDAISE



BETJE ASSELMAN DE WILLE à Hengstdijk (Hollande), qui vient d'avoir 104 ans

Conseil des Ministres La rentrée du Parlement fixée au 12 Novembre

Paris, 5 novembre. — Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Gaston Doumergue.

M. Albert Sarraut, ministre de l'Intérieur, a soumis à la signature du président de la République, les décrets convoquant les Chambres pour le 12 novembre.

La répression de la spéculation illicite
Le Gouvernement proposera, dès la rentrée, à l'approbation du Parlement, diverses mesures législatives destinées à réprimer la spéculation illicite.

La réorganisation administrative
M. Barthou, garde des Sceaux, a fait signer par le président de la République, avec le contre-sceau du président du Conseil, quatre décrets tendant:

1° A instituer des bureaux d'assistance judiciaire au siège des tribunaux d'arrondissement supprimés;

2° A donner aux premiers présidents de cours d'appel, par extension de l'art. 1033 du Code de procédure civile, le droit de déléguer un juge du tribunal départemental ou d'une section, pour accomplir périodiquement des actes de procédure, des enquêtes, des adjudications, des prestations de serment, des commissions rogatoires, etc., qui étaient jusqu'ici de la compétence du président du tribunal de première instance;

3° A augmenter la compétence des juges de paix, soit en matière civile, soit en matière pénale. Ces décrets ont pour objet de compléter en réalisant des économies et en rapprochant la justice des justiciables, la réorganisation judiciaire réalisée par le décret du 3 septembre 1926.

Les sections partielles
M. Albert Sarraut, ministre de l'Intérieur, a soumis à la signature du président de la République des décrets convoquant pour des élections législatives partielles le collège électoral du département des Vosges, pour le dimanche 28 novembre, à l'effet d'élire deux députés; le collège électoral de la Nièvre, pour le dimanche 5 décembre 1926, à l'effet d'élire un député, et, comme nous le disons par ailleurs, le collège électoral du Nord, pour le dimanche 12 décembre 1926, à l'effet d'élire trois députés.

La mission de M. Viollette
Le ministre de l'Intérieur a, en outre, fait signer un décret renouvelant la mission temporaire de M. Maurice Viollette, gouverneur général d'Algérie.

Dans la Marine
Le contre-amiral Docteur est promu au grade de vice-amiral. Les capitaines de vaisseau Dubois et Robert sont promus contre-amiraux. Le vice-amiral du Vignaux est nommé inspecteur général des forces du Midi.

Le vice-amiral Jehenne est nommé inspecteur général des forces du Nord. Le vice-amiral Thommes est nommé préfet maritime de Toulon, en remplacement du vice-amiral Faton, qui va être nommé président du Comité technique, succédant à l'amiral Varney qui passe au centre de réserve.

Les membres du Gouvernement se réuniront en Conseil des ministres, mardi 9 novembre; en Conseil de cabinet, vendredi 12 novembre.

Un « rat d'agence » à Paris dérobe un sac contenant 300.000 francs

Paris, 5 novembre. — Une jeune Algérienne de Philadelphie, M<sup>lle</sup> Catherine Calliger, en voyage d'études en Europe, était retenue dans les bureaux d'une agence de voyages de la rue Scribe pour y retenir une cabine à bord d'un paquebot.

Miss Calliger eut le tort de laisser son sac à main sur une banquette pendant qu'elle s'informait un prix des passages.

Un habile filon s'appropriait le sac contenant 2.000 dollars, 30 chèques de 50 dollars, et trois bagues d'une valeur totale de 5.000 dollars.

UNE RIVIÈRE détournée par un éboulement en Colombie

Les eaux envahissent un village. — 27 morts, 40 blessés
Bogota, 5 novembre. — A la suite d'un très fort éboulement le long de la voie ferrée de Caldas, près de Pereira, un volume immense de terre a détourné le cours de la rivière Otún. Les eaux ont envahi un village. On compte jusqu'à 27 morts et une quarantaine de blessés.

EN L'HONNEUR DE M. PAUL DE VUYST, directeur général, en Belgique, de l'Agriculture et de l'Élevage

UNE MANIFESTATION DE SYMPATHIE
Les collaborateurs et les amis de M. Paul de Vuyst, directeur général du ministère de l'Agriculture, fondateur des Cercles de fermiers, de la Commission nationale pour l'embellissement de la vie rurale et de la Ligue d'éducation familiale, étaient réunis hier, à midi, dans les salons de la Taverne Royale, rue d'Anvers, à Bruxelles, pour célébrer la nomination de M. P. de Vuyst comme délégué de la Belgique à l'Institut international d'agriculture de Rome.

De nombreuses personnalités belges et étrangères assistaient à cette manifestation. Plusieurs discours ont été prononcés, notamment par M. Thibaut, vice-président de la Chambre belge, et par les délégués des Associations familiales et rurales.

M. Grafias, président de la Commission de l'embellissement de la vie rurale, a dit: Mesdames, Messieurs,

Je ne suis pas qualifié pour parler au nom de toutes les œuvres que vous représentez, d'exprimer ici la profonde reconnaissance et les sentiments à leur véritable fondateur, M. De Vuyst; je me borne à me adresser au Vierge moderne, à Gand, en 1912, et à la seconde à la suite de l'inauguration de Bruxelles, en 1925, deux initiatives de notre ami qui marquent deux étapes dans la vie vers le progrès agricole et le bien-être rural.

Nous espérons le revoir ici dans le milieu international de Rome, où se renouvent les sommets du monde agricole des principes de nos travaux, les seuls champs plus vastes pour l'application de ses idées au profit de l'agriculture et des classes rurales, mais qu'il trouvera des directives nouvelles dont il pourra faire profiter notre agriculture nationale.

Nous vous salue avec lui.

M. Thibaut, vice-président de la Chambre, met en lumière l'activité féconde de M. de Vuyst, qui a été un initiateur, un travailleur, un apôtre. Bien des hommes ont des idées qu'ils savent défendre, mais parmi eux que de théoriciens.

M. de Vuyst a toujours joint la pratique à la théorie. Son rôle a été tout d'activité et de progrès. En préconisant les méthodes nouvelles, il a donné à l'agriculture un grand essor, il a compris aussi le sens de la beauté dans la vie rurale et s'en est fait l'apôtre. Il a défendu son large programme par des démonstrations qui ont séduit les plus rebelles.

Par sa ténacité, son dévouement inlassable, il a droit à la reconnaissance du pays. M. Achille Gioroux, de Roubaix, le délégué des Associations françaises, a prononcé un éloquent discours dont voici quelques extraits:

Votre effort et ses résultats ont dépassé les limites de votre pays et les hautes formes des congrès agricoles. En 1920, avec une dizaine de collaborateurs de notre temps, à une époque où presque tous les yeux étaient tournés vers l'agriculture industrielle, vous fûtes la Ligue de l'Éducation Familiale. Par cette Ligue, votre action s'est élargie à tous les pays de la Ligue, à tous les pays de la Ligue, et par-delà vos frontières, vers l'Institut international de Rome.

Vous avez été pour nous un précurseur et un initiateur. Vous allez prendre à Rome vos quartiers, vous aurez l'occasion de rencontrer d'éminents personnalités du monde agricole et de la culture nationale. Vous pourrez par là attirer l'attention sur le problème de la famille.

Chez les familles qui font les États, les chefs de famille devraient avoir, par la vote familial, par exemple, une situation politique nettement privilégiée qui, renforçant leur autorité, faciliterait leur tâche de dirigeants.

M<sup>me</sup> Reboux a dit en substance: Il y a des noms qui passent la frontière parce qu'ils représentent un programme qui est un enseignement. Votre nom M. de Vuyst, est de ceux-là. La guerre a déchiré les entrailles de la terre, vous avez senti que, pour travailler davantage encore, il fallait se faire valoir à son rôle. Et vous avez porté, dans votre domicile, les leçons qui devaient être attachées à la ferme. Votre école-ruche a été un enseignement pratique mis à la portée de toutes les jeunes femmes.

Ayant compris, en observateur, qu'il n'y a pas de bonheur dans un intérieur mal tenu, vous avez créé l'enseignement ménager et vous avez jeté des fleurs au seuil de la maison.

Convaincu qu'un pays n'est grand que si sa production agricole répond à sa production industrielle, vous vous êtes donné corps et âme au développement intensif de l'agriculture.

Vous essayez pu, en outre, dans une douce indifférence où s'embent les énergies, où s'enlèvent les plus beaux projets attendre le succès en vous disant que tous les chemins conduisent à Rome. Non, il faut se faire pour y arriver, le chemin le plus court, celui du travail intelligent, de l'activité bien combinée et de la ténacité qui jamais ne recule.

Vous êtes un réalisateur, un précurseur. Vous avez bien mérité du pays.

ALLOCATION DE M. DE VUYST
Je remercie bien cordialement M. Grafias et tous ceux qui ont pris l'initiative de cette trop saluée manifestation d'amitié.

Je suis particulièrement touché de la présence de nos amis de France. Ainsi que je l'ai dit précédemment à mes collaborateurs de Belgique, je reste persuadé qu'il y aura continuité et intensification dans l'exécution de nos programmes que nous avons élaborés tous ensemble, et que je pense que la réalisation de nos projets n'est que le début de nos travaux.

Messieurs, il est inadmissible d'arriver au programme d'action. Quel est-il? Vous le connaissez. C'est l'amélioration de l'agriculture et de la société particulièrement par l'enseignement agricole et l'éducation. C'est le développement de l'agriculture par l'Institut qui a été le progrès de l'agriculture et de la famille, est l'élément fondamental de progrès national et de la prospérité de la nation. C'est la nécessité de la vulgarisation de nos recherches scientifiques et de la vulgarisation de nos recherches.

De là la nécessité d'une plus grande extension de la Ligue de l'Éducation Familiale et de la création d'un Institut international de Pédagogie Familiale et de l'Éducation Rurale, qui sera le centre de nos recherches et de nos expériences comme puissants moyens de progrès.

Si je vais à Rome, c'est que j'ai des idées, des idées, des idées, et que j'ai l'âme ouverte au point de vue de votre activité, et j'espère pouvoir assurer, de mille manières, l'approbation de vos travaux.

UNE RIVIÈRE détournée par un éboulement en Colombie

Les eaux envahissent un village. — 27 morts, 40 blessés
Bogota, 5 novembre. — A la suite d'un très fort éboulement le long de la voie ferrée de Caldas, près de Pereira,